

Zoe Leonard

Al río / To the River

15 octobre 2022 – 29 janvier 2023



Le Musée d'Art Moderne de Paris accueille du 15 octobre 2022 au 29 janvier 2023 l'exposition *Al río/To the River* de Zoe Leonard. L'artiste, jusqu'ici rarement présentée en France, est une photographe de premier plan sur la scène internationale.

Zoe Leonard (1961, Liberty, New York) produit une œuvre photographique qui prend également la forme d'installations et de sculptures. Son travail est avant tout le fruit d'une démarche d'observation dans laquelle se conjuguent une conception documentaire de la photographie et l'expérience physique, corporelle, du regard. Les migrations et les déplacements, le genre et la sexualité, le deuil et la perte, l'histoire culturelle ou encore les tensions entre monde naturel et environnement construit sont autant de thèmes récurrents dans son œuvre. *Al río/To the River* est un vaste projet photographique initié en 2016 qui a pour sujet le Rio Grande (le nom du fleuve aux États-Unis) ou Río Bravo (son nom mexicain). Durant quatre années, l'artiste a photographié le fleuve le long des 2 000 kilomètres où il marque la frontière entre les États-Unis mexicains et les États-Unis d'Amérique, suivant son cours depuis les villes frontalières de Ciudad Juárez au Mexique et d'El Paso au Texas jusqu'au golfe du Mexique.

Œuvre épique de par son envergure, *Al río/To the River* est le fruit d'une observation attentive de l'environnement bâti et naturel du fleuve, de ses paysages désertiques et montagneux jusqu'aux villes et villages qui le bordent, où la vie quotidienne se déroule en parallèle des activités liées à l'agriculture, au commerce, à l'industrie et à la surveillance de la frontière. Les photographies de Zoe Leonard se concentrent notamment sur l'accumulation des infrastructures aménagées le long du fleuve pour contrôler le débit de l'eau et réguler le passage des marchandises et la circulation des personnes : barrages, digues, routes, canaux d'irrigation, ponts, pipelines, clôtures, postes de contrôle.

«La nature changeante du fleuve – qui déborde périodiquement, change de cours et creuse de nouveaux canaux –, est en contradiction avec la fonction politique qu'on lui demande d'accomplir», commente Zoe Leonard.

Al río/To the River procède d'un langage photographique allant de l'abstraction, au documentaire et aux images de vidéosurveillance pour explorer les différentes histoires de représentation qui ont façonné nos perceptions de la frontière et du fleuve.

From 15 October 2022 to 29 January 2023 the Musée d'Art Moderne de Paris will be hosting photographer Zoe Leonard's exhibition *Al río/To the River*. Although rarely shown in France, Leonard is a leading figure on the international scene.

Zoe Leonard (b. 1961, Liberty, New York) works with photography, sculpture and installation. Her photographs are often grounded in observations of daily life, while drawing attention to the physical and bodily act of looking. Migration and displacement, gender and sexuality, mourning and loss, cultural history and tensions between the natural world and human-built environments are recurring themes.

Al río/To the River is a large-scale photographic work which takes the Rio Grande, as it is named in the United States, or Río Bravo, as it is named in Mexico, as its subject. Over a period of four years, beginning in 2016, Leonard photographed along the 2,000 kilometres where the river is used to demarcate the boundary between the Estados Unidos Mexicanos and the United States of America, following the river from the border cities of Ciudad Juárez, Mexico and El Paso, Texas, to the Gulf of Mexico.

Epic in scale, *Al río/To the River* results from close observation of both natural and built environments shaped by and surrounding the river; from desert and mountains to cities, towns and small villages where daily life unfolds in tandem with agriculture, commerce, industry, policing, and surveillance.

Leonard's photographs focus on the accumulation of infrastructure built into and alongside the river to control the flow of water, the passage of goods, and the movement of people: dams, levees, roads, irrigation canals, bridges, pipelines, fences, and checkpoints. 'The shifting nature of a river – which floods periodically, changes course and carves new channels – is at odds with the political task it is asked to perform,' says Leonard.

Al río/To the River engages with photographic language from abstraction to documentary to digital surveillance imagery, and in so doing, considers various histories of representation that have shaped our perceptions of both border and river.



Al río/To the River

Travaillant avec un appareil argentique tenu à la main, Zoe Leonard assume une position physique par rapport au fleuve. Bien que toujours subjectif, le regard qu'elle porte sur le fleuve n'est jamais figé. Passant fréquemment d'un côté à l'autre du cours d'eau (et donc d'un pays à l'autre), l'artiste évite d'adopter un point de vue unilatéral au profit d'une suite de perspectives mobiles et changeantes.

L'œuvre prend la forme de séquences photographiques qui restituent une impression de mouvement et soulignent le déploiement des actions dans le temps. Plutôt que d'orienter le regard vers un «moment décisif» ou une signification figée, ces séquences invitent le spectateur à générer un sens à travers son propre regard attentif.

Dans les tirages de l'artiste, la matérialité du processus photographique est mise en évidence. Chaque photographie se présente comme une image construite, prise depuis un point de vue spécifique et matérialisée à travers les processus de sélection et de tirage. La bordure noire visible autour de l'image fait partie intégrante de la photographie, elle évoque les contours de la pellicule et pointe le processus de développement dans une chambre noire.

Dans *Al río/To the River*, Zoe Leonard va à l'encontre des images réductrices de la frontière véhiculées par les médias. Elle rend au contraire tangible la multiplicité des forces et des influences qui traversent le fleuve, qu'il s'agisse des intérêts commerciaux et industriels, des histoires culturelles, ou des liens familiaux qui se tissent par-delà la frontière. Elle s'intéresse aussi aux animaux et aux plantes de la région, qui subissent une pression accrue en raison de la sécheresse et du changement climatique, mais aussi des conceptions humaines souvent contradictoires appréhendant le fleuve tout à la fois comme un cours d'eau «sauvage et pittoresque», un réservoir d'eau et une frontière politique.

Al río /To the River

Working with a hand-held analogue camera, Leonard takes an embodied position in relation to the river. While always subjective, Leonard's view onto the river is not fixed. Crossing frequently back and forth from one side of the river to another (and thus, from one country to another), Leonard refuses a one-sided point of view and instead engages a series of shifting, changing vantage points.

The work takes shape in passages, sequences of photographs that impart a sense of place and movement, calling attention to actions as they unfold through time. Rather than pointing to one 'decisive moment' or one fixed meaning, these arrangements allow the viewer to locate and interpret meaning through their own close looking.

The materiality of photographic process is foregrounded in Leonard's prints; in each gelatin silver print a black border is visible around the image, indicating the edge of the film negative and pointing to the process of printing in an analogue darkroom. This intentional inclusion of the frame as part of the photograph reiterates the photographer's position in relation to the scene.

In *Al río/To the River*, Leonard pushes back against reductive depictions of the border in mass media, and instead considers a multiplicity of powers and influences, from commercial and industrial interests, cultural histories and familial connections that span the river, to the animals and plants of the region, increasingly under pressure from drought and climate change as well as from the often contradictory human constructions of the river itself, as a designated "wild and scenic" waterway, a resource for water, and a political borderline.

C.J. Alvarez, *Une brève histoire du fleuve* (extraits du texte publié dans le catalogue de l'exposition)

La séparation entre les États-Unis et le Mexique est le fruit d'une guerre. En 1846, l'armée américaine a attaqué le Mexique. Les États-Unis ont gagné, même si le conflit a été l'un des plus controversés et des moins populaires de leur histoire. Les Mexicain·es n'ont pas seulement perdu la guerre, mais aussi la moitié de leur pays. Le traité entérinant la fin des hostilités cédait la moitié du vaste territoire mexicain aux États-Unis. Ce changement politique nécessita une révision de la frontière. Cette ligne de démarcation, établie sous la contrainte, repose sur deux grands segments : l'un terrestre, l'autre fluvial. Sur terre, les lignes de séparation furent tirées au cordeau en dépit d'un paysage désertique irrégulier. Changeant de trajectoire à plusieurs reprises sur 1126 kilomètres, la frontière terrestre se composait essentiellement de cinq lignes ultra-droites et ne tenait pas compte de la topographie du territoire. Cette façon de diviser des espaces politiques était résolument moderne. Les pays d'Europe ne sont pas séparés par des lignes droites, et cela participe de l'identité de l'Ancien Monde.

[...]

Au tournant du XX^e siècle, les caractéristiques informelles de la zone frontalière ont commencé à se détériorer. Investisseur·euses, propriétaires terriens, exploitant·es agricoles, urbanistes et figures politiques, ainsi que d'autres en quête de mesures standardisées et de lignes de démarcation fixes, ont vu le caractère sauvage du fleuve comme un problème. Les villes frontalières se sont étendues, les lois sur l'immigration se sont complexifiées et, à la même époque, l'ingénierie hydraulique a connu son acmé. Pour la première fois de son histoire, l'être humain avait la capacité technologique de se mesurer à la puissance des fleuves. Le cours tranquille qui était resté sans nom pendant des millions d'années et cohabitait paisiblement depuis douze mille ans avec les peuples indigènes fut altéré en moins d'un siècle.

A Brief History of the River, C.J. Alvarez (excerpts of the text published in the exhibition catalog)

The United States-Mexico divide is the product of a war. In 1846, the US Army attacked Mexico. The Americans won, though the conflict was one of the most controversial and unpopular in US history. The Mexicans lost—not only the war, but half their country. The treaty that ended hostilities also ceded half of Mexico's vast territory to the United States, and this political shift required a new border. The updated international divide, drawn under duress, came in two large segments: a land border and a river border. Over land, boundary lines were stretched taught over an uneven desert landscape. It changed course a few times over nearly 700 miles, but the land border was essentially comprised of five arrowstraight lines. It defied the lay of the land. That was a quintessentially modern way of dividing political space. There are no straight lines separating European countries, and that is part of what it means to be the "old world."

[...]

By the beginning of the twentieth century, the local, informal qualities of the border region had begun deteriorating. Investors, property owners, commercial farmers, urban planners, politicians, and others who sought out standardized measurements and fixed boundary lines began to see the wildness of the river as a problem. Border towns got larger, immigration restrictions became more complex, and, at the same time, hydraulic engineering reached its apex. For the first time in the history of the species, human beings developed the technological capacity to directly confront the power of rivers. The river's millions of years of nameless wandering and its 12,000 years of low-impact cohabitation with indigenous peoples was fundamentally altered in less than a century.

Biographie

Zoe Leonard (1961, Liberty, NY) travaille la photographie, la sculpture et l'installation dans un équilibre entre une ligne conceptuelle rigoureuse et une vision personnelle. Son œuvre invite le spectateur à reconsidérer la question du regard comme un processus permanent et complexe. À travers la répétition, le changement de perspectives et une diversité de techniques d'impression, l'œuvre de Zoe Leonard interroge les mécanismes de représentation et d'exposition et nous incite à observer le rôle que joue ce médium dans la construction de l'histoire.

Zoe Leonard a exposé sur la scène internationale depuis le début des années 1990. Une exposition rétrospective a été présentée au Whitney Museum of American Art et au Museum of Contemporary Art à Los Angeles en 2018. L'artiste a participé à de nombreuses expositions internationales notamment à la Documenta IX en 1992 et à la Documenta XII en 2007.

En 1992, Zoe Leonard rédige un court texte intitulé *I Want a President* qui a été diffusé dans de nombreux pays. Repris par d'autres, ce texte a été traduit en plusieurs langues, a circulé principalement sur les réseaux sociaux et a été présenté lors de lectures publiques et de performances.

Zoe Leonard figure parmi les fondatrices du collectif d'artistes fierce pussy. Créé en 1991, le collectif est toujours actif aujourd'hui avec ses trois autres fondatrices: Nancy Brooks Brody, Joy Episalla et Carrie Yamaoka. Zoe Leonard vit et travaille à Brooklyn, NY et à Marfa au Texas.

Biography

Zoe Leonard (1961, Liberty, NY) works with photography, sculpture, and site-specific installation, balancing a rigorous conceptualism with a distinctly personal vision. Leonard's work encourages the viewer to reconsider the act of looking itself as a complex, ongoing process. Using repetition, shifting perspectives, and a multitude of printing processes, Leonard's practice probes the politics of representation and display and invites us to contemplate the role that the medium plays in constructing history.

Leonard has exhibited internationally since the early 1990s. A retrospective exhibition was presented by the Whitney Museum of American Art and Museum of Contemporary Art Los Angeles in 2018. Leonard has participated in numerous international exhibitions, notably Documenta IX in 1992 and Documenta XII in 2007.

In 1992, Leonard wrote a short text piece entitled *I Want a President*, which has been distributed in many countries. Taken up by others, it has been translated into multiple languages, circulated globally through social media, and presented in public readings and performances.

Leonard is a founding member of the artist collective fierce pussy. Formed in 1991 the collective remains active today with three other core founding members: Nancy Brooks Brody, Joy Episalla, and Carrie Yamaoka. Zoe Leonard lives and works in Brooklyn, NY and Marfa, Texas.

Al río/To the River, 2016–2022

Épreuves gélatino-argentiques et tirages C-print

Copie d'exposition, Ed. de 3 + 1 EA

Courtesy l'artiste, Galerie Gisela Capitain et Hauser & Wirth

La production de l'œuvre a bénéficié du soutien du Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean, le Museum of Contemporary Art Australia, de la Graham Foundation for Advanced Studies in the Fine Arts, de la John Simon Guggenheim Memorial Foundation, de la galerie Gisela Capitain, Cologne, et de Hauser & Wirth, New York © Zoe Leonard

Al río/To the River, 2016–2022

Gelatin silver prints and C-prints

Exhibition Copy, Ed. of 3 + 1 AP

Courtesy of the artist, Galerie Gisela Capitain and Hauser & Wirth

Production of *Al río/To the River* supported by Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean, Museum of Contemporary Art Australia, the Graham Foundation for Advanced Studies in the Fine Arts, John Simon Guggenheim Memorial Foundation, Galerie Gisela Capitain, Cologne and Hauser & Wirth, New York © Zoe Leonard

Zoe Leonard

Al río / To the River

15 octobre 2022 – 29 janvier 2023

Directeur du musée / Director: Fabrice Hergott
Commissaires / Curators: Jessica Castex,
Olivia Gaultier-Jeanroy
Assistées de / Assisted by: Margot Koutsomitis

TARIFS

Plein tarif / Regular rate 11€
Tarif réduit / Reduced rate 9€

Billet combiné deux expositions /
Combined tickets for two exhibitions
Plein tarif / Regular rate 16€
Tarif réduit / Reduced rate 14€

Gratuit pour les moins de 18 ans /
Free for visitors under 18

Avec la carte Paris Musées, accès coupe-file et illimité aux expositions des musées de la Ville de Paris (hors Crypte archéologique et Catacombes) / With the Paris Musées card, no queuing and unlimited access to all exhibitions of the museums of the City of Paris (except for the Crypte archéologique and Catacombes).

La réservation en ligne d'un créneau de visite est conseillée / Recommended booking of a time-stamped ticket at: www.billetterie.parismusees.paris.fr

L'accès aux collections permanentes est gratuit / Free entry for the permanent exhibitions

PODCASTS

En contrepoint de l'exposition de Zoe Leonard, une série de Podcasts propose une exploration sensible des fleuves; de l'Amazone, de la rivière Whanganui ou encore du Mississippi ou du Congo. En accès libre sur le SoundCloud de Paris Musées ou à charger via QR-code.



[f](#) [t](#) [i](#) [g](#) #expoZoeLeonard

PUBLICATION

L'exposition est accompagnée d'un catalogue trilingue (français-anglais-espagnol) en deux volumes, publié par le Mudam Luxembourg et Hatje Cantz. Le premier volume contient une sélection de photographies de la série *Al río / To the River*. Le second, édité par le poète Tim Johnson, rassemble des contributions inédites de personnes et de groupes issus de différents champs parmi lesquels, l'art, l'histoire de l'art, la littérature, le journalisme, la musique et la poésie.

The exhibition is accompanied by a two-volume trilingual publication (French-English-Spanish), published by Mudam Luxembourg and Hatje Cantz. The first volume contains a selection of photographs from *Al río / To the River*. The second, edited by the poet Tim Johnson, brings together newly commissioned contributions by individuals and groups working in a wide range of fields, including art, art history, fiction, journalism, music and poetry, who engage their varied perspectives on the river and the border.

Rédacteur en chef / Editor: Tim Johnson
Conception graphique / Design: Joseph Logan
Editeurs / Publishers: Mudam Luxembourg, Hatje Cantz
Langues / Languages: anglais, espagnol, français / English, Spanish, French
Publication: 318 pages (vol.1) + 232 pages (vol.2): 74€

ACTIVITÉS ET ÉVÉNEMENTS

Renseignements et réservations
www.mam.paris.fr/fr/agenda
www.billetterie-parismusees.paris.fr
T: 01 53 67 40 80 / 40 83

ACTIVITÉS ADULTES

(billetterie en ligne)

Visite-conférence

Mardi à 12h30
Samedi à 16h

ACTIVITÉS ADOLESCENTS

(billetterie en ligne)

Stage photo et son « Les incubateurs »
25-26-27 octobre

ÉVÉNEMENTS

Jeudi 20 octobre

Rencontre-discussion à 19h30 en salle Matisse en présence de l'artiste et de Anne Bertrand, docteur en langue et culture anglophone, enseignante à l'INHA (rencontre en anglais – entrée libre dans la limite des places disponibles)

Jeudi 1^{er} décembre

Soirée projection: carte blanche à Laura Huertas Millán, programmation de films d'artistes et de documentaristes latino-américains (entrée libre dans la limite des places disponibles)

Jeudi 26 janvier

Soirée poésie: deuxième carte blanche à l'artiste Laura Huertas Millán (entrée libre dans la limite des places disponibles)

Retrouvez tous les événements en lien avec l'exposition Zoe Leonard sur www.mam.paris.fr « Activités et événements »

mam.paris.fr

INFOS PRATIQUES / VISITOR INFORMATION

Musée d'Art Moderne de Paris
11 avenue du Président Wilson
75116 Paris
t. 01 53 67 40 00
www.mam.paris.fr

ACCÈS / GETTING THERE

Métro ligne / Metro line 9:
Alma-Marceau ou / or Léna
Bus: 32 / 42 / 63 / 72 / 80 / 92
RER C: Pont de l'Alma
L'exposition est accessible aux personnes à mobilité réduite / The exhibition is accessible to persons with disabilities

HORAIRES / OPENING HOURS

Du mardi au dimanche de 10h à 18h
Nocturne le jeudi jusqu'à 21h30 (expositions seulement)
Fermeture le lundi et certains jours fériés / Tuesday to Sunday from 10 am to 6 pm
Late-night opening Thursday until 9:30 pm (exhibition only)
Closed on Mondays and some public holidays

Organisée en collaboration avec



TROISCOULEURS

BeauxArts

POLKA



NOVA

